



La Femme au cœur de la correspondance de guerre

Dans le cadre de sa recherche sur la Grande Guerre, l'équipe du GREHC a travaillé à partir d'un album de cartes postales confié par une famille d'une commune environnante. Il s'agit de la correspondance de 1914 à 1919 entre une jeune femme A. (en tant que cousine, voisine amie, voire amie «chère») et quelques jeunes gens mobilisés de sa commune. Nous n'avons pas les réponses mais elles se devinent au cours des correspondances.

Ces cartes, dont le texte est à la fois, banal, touchant, amical ou plus personnel, nous renseignent sur la vie de ces appelés et de ces combattants : vie militaire (permissions, déplacement de troupe, campagnes en France ou à l'étranger) vie quotidienne, moral, santé. A travers ces écrits nous pouvons mesurer la perception qu'avaient ces soldats de ce conflit. La petite histoire qu'elles racontent nous rattache à la Grande Histoire de la France.

Et si on a beaucoup parlé de nos soldats durant cette Grande Guerre, il y a lieu de réfléchir à la vie de ces femmes pendant cette période. De leur contribution au maintien de la vie familiale, et de la vie économique du pays. Elles furent mère, femme, fiancée : leurs correspondances permirent aux soldats de tenir dans cet effroyable carnage. L'impact de ce lien sur le moral des combattants incitèrent des organismes caritatifs à créer les mairaines de guerres pour les soldats n'ayant pas de correspondants...

Marraines de guerre

La Première Guerre devait être de courte durée ; quand elle s'enlise dans la boue des tranchées, le besoin de correspondance avec l'arrière du pays se fait sentir. C'est le monde associatif qui aura l'initiative des marraines de guerre.

Les Combattants sans famille, L'Homme enchaîné, La Croix, La Fraternelle des combattants roubaisiens.

LA MARRAINE PATRIOTIQUE

Le moral est gravement atteint. Les soldats défavorisés n'ont pas l'affection d'une mère, d'une épouse ou d'une sœur. Fin de l'année 1914 est conçue l'idée généreuse des marraines de guerre.

La *famille du soldat* créée en janvier 1915 par Melle de Lens, avec le soutien de l'Echo de Paris compte 25000 filleuls, puis *Mon soldat*, par Mme Bérard soutenue par Alexandre Millerand, ministre de la guerre, compte 6000 soldats.

« Ces premières œuvres sont hautement morales et patriotiques, dirigées par des dames patronnesses... »

Le terme de « marraine » appartient au vocabulaire religieux. Cette opération participe au thème de l'Union sacrée et d'un rapprochement des classes sociales. C'est un devoir patriotique à caractère familial.

LA MARRAINE LÉGÈRE

Le « marrainage » à partir de 1915 se transforme en flirt épistolaire. Henriette de Vismes co-fondatrice de La Famille du soldat, s'en offusque :

« Les vraies marraines et les vrais filleuls, la vraie pitié et le vrai malheur ont d'autres sollicitudes et des visées plus hautes (...) Et si parfois dans les heures immobiles au fond de la tranchée où la nuit triste peu à peu descend, un jeune filleul se prend à rêver plus ému à sa jeune marraine, c'est pour l'apercevoir au-dessus de lui, parée de toutes les grâces mais aussi de toutes les vertus, intangible et presque sacrée, sous les traits d'un ange ou d'une sainte descendue du Ciel pour le secourir. »

En réalité les poilus espéraient « bon repas, bon gîte et le reste »

La revue *Fantasio* crée l'œuvre du « Flirt sur le front » le 1^{er} mai 1915 se vante d'avoir 6000 marraines au mois d'août. Autre revue grivoise La vie parisienne ouvre ses petites annonces aux soldats en décembre 1915.

En janvier 1917, *l'Oeuvre française* dénonce ce qu'est devenu le terme : « D'un mot où s'abrita tant de pieuse et patriotique bienfaisance, des gens couvrent leur cauteleux proxénétisme »

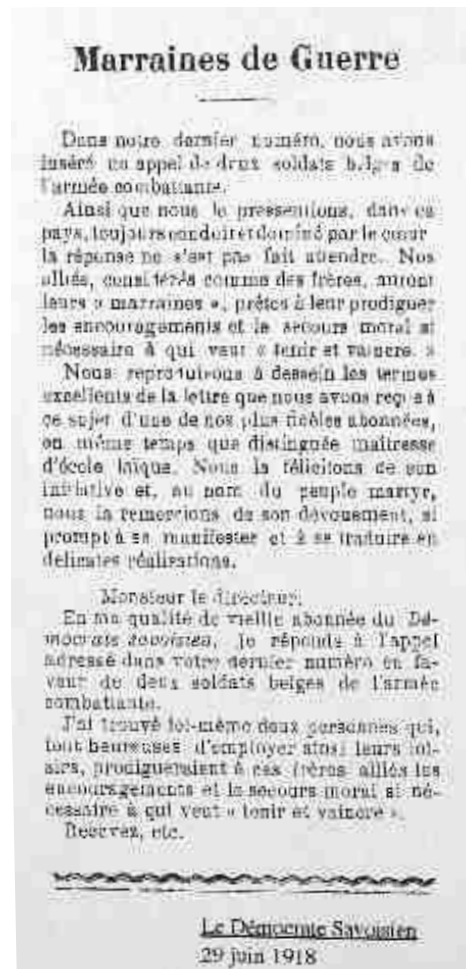
Le terme est dénigré comme dans le roman de Jeanne Landre, *L'Ecole des Marraines*. et la crise des vocations se fait sentir dès 1916.

MA MARRAINE ESPIONNE

L'armée redoute que des espions se mêlent aux correspondantes ; le 18 mai 1915, Alexandre Millerand, ministre de la Guerre écrit à son homologue de l'Intérieur pour demander la surveillance des postes restantes. Les agents du renseignement craignent les annonces qui peuvent cacher « des agents de l'ennemi empruntant le langage des demi-vierges ». Le journal *L'Intransigeant* y voit la cause de l'échec de l'offensive du Chemin des dames en avril 1917. Les Britanniques ont interdit à leur troupe les marraines françaises.

La marraine de guerre fait peur car c'est le signe de la libéralisation des mœurs, le héros stoïque, chaste et déterminé apparaît comme un être fragile et malheureux.

En 1918 et 1919, l'idée revient sous forme d'adoption et de solidarité de villes dévastées par d'autres à l'intérieur qui ont été épargnées.



CORRESPONDANCE

La carte postale qui existe depuis les années 1870, est principalement prévue pour l'envoi d'un message court, sans enveloppe - le tarif étant moins élevé que pour la lettre sous enveloppe !

De 1900 à 1920, l'usage en était pratiquement quotidien, de sorte que l'on pouvait se donner rendez-vous pour le lendemain! C'est l'âge d'or de la carte postale puis la production sera de moindre qualité, par souci de rentabilité... et, elle sera vite supplantée par le téléphone.

DEFINITION D'UNE CARTE POSTALE ANCIENNE

Composée d'un morceau de carton semi-rigide de 9,5 x 14 cm de dimension, elle se compose de deux parties : le recto et le verso.

Le recto peut présenter, une illustration sur des thèmes tels que les fêtes de Pâques, de Noël, ou celui des soldats, des fiancés La carte peut aussi être une photographie mettant en scène la vie quotidienne : des petits métiers, des moyens de transports, des sites touristiques ; bref, une représentation très réaliste grâce à la «photographie» de la vie en général. C'était une forme de reportage très réaliste qui pouvait faire rêver le destinataire de la carte.

Avant 1904, le verso étant entièrement dédié à l'adresse, seules quelques lignes pouvaient être écrites sur une petite partie «réservée», souvent au bas de la photo, ne laissant pas une grande latitude pour la prose ! Et on peut ainsi trouver des textes enroulés autour de l'illustration. A partir de 1904, le verso de la carte ancienne se divise en deux parties, la moitié de la surface, pour la correspondance, l'autre moitié pour l'adresse du destinataire.

TECHNIQUES D'IMPRESSION

Jusqu'en 1940, la technique d'impression de la carte est la «phototypie», puis vint l'impression par «héliogravure» de 1930 à 1970, et enfin l'impression «offset» pour les cartes modernes.

La phototypie est un procédé d'imprimerie à partir de gélatine encrée : à partir d'un négatif on pose une couche de gélatine bichromatée sur une plaque de verre. Cette technique permet un modelé continu non tramé.

L'héliogravure permet d'obtenir par voie photomécanique, de formes d'impression gravées en creux.

L'«offset» est un procédé d'impression par double décalque de la forme d'impression sur le blanchet de caoutchouc, puis de celui-ci sur le papier.

Ces différents modes d'impression ne sont pas forcément limités aux dates précitées, ils peuvent être décalés dans le temps par certains fabricants.



Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (JR) adressée à Alice de 1916 à 1918

18/06/1916 ST Pierre d'Albigny, Camp d'instruction

«Je ne suis pas parti. J'ai été rayé au dernier moment et remplacé par un autre ...je rage alors de n'être pas parti avec les copains parce que je suis mitrailleur .Enfin je pense qu'au prochain départ j'en serai ...»

14/07/1916, ST Pierre d'Albigny, Camp d'instruction

«Je vais partir prochainement comme volontaire à l'arrière du front... » (97 RI Chambéry)

28/10/1916

«Je n'aurais pas pu vendanger (...) il fait un froid de chien et mauvais temps(...) il se pourrait que je change de corps et être versé au 3eme zouave(...) J'ai pas la chance de mes conscrits mais leur tour viendra que trop tôt. En attendant(...) de boire du vin nouveau(...) je te souhaite un meilleur hiver que celui qu'on va passer... »

9/12/1916, 97 RI

«On a gelé en route car depuis Dijon il y a de la neige(...) et il fait froid. Avec les mauvaises nouvelles du terrain de la guerre je ne pense pas me faire vieux par là, le plus tôt sera le mieux car je n'ai jamais tant eu le cafard que cette fois... »

28/12/1916, Aux armées

«tous mes vœux(...) avec l'espoir que l'année 1917 nous apportera le bonheur et la paix.. »



26/06/1917, 21°RI 11°Cie

«Je t'écris de la tranchée de 1ere ligne où nous en redescendons le 2 juillet, je t'ai envoyé une lettre seulement je crois que la censure l'arrêta... »

6/12/1917

«demain départ pour la Haute Saône(...). En attendant vivement le mois de Mars et la fin de la guerre qu'on puisse vivre ... »

23/12/1917

« ...on va travailler à la gare de Delle»

27/12/1917

«Je suis en bonne santé, ici il y a beaucoup de neige et je viens te souhaiter ainsi qu'à tous une bonne et heureuse année et la paix en la nouvelle»

3/04/1918, Grèce , dépôt intermédiaire de la 17° DI coloniale

«Le bateau qui m'a emmené...»

21/05/1918

« ...je t'envoierai une bague faite avec une pièce serbe... »

2/06/1918

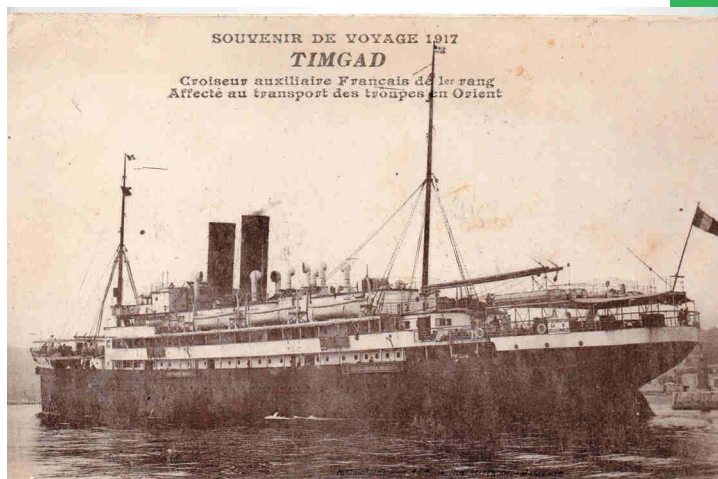
« tu me dis que c'est mieux ici que le front français et j'ai pas demandé à y venir...»

3/06/18

« ...Deux mots pour te donner de mes nouvelles qui sont excellentes pour le moment. Ici on ne s'amuse pas mais ça vaut tout de même le front français .Je vais te dire que la bague que tu aurais du recevoir le vaguemestre n'a pas pu la mettre à la poste(...) Bonne Fête et la fin de la guerre et le rapatriement... »

4/06/1918

« ...Je reçois aujourd'hui ta lettre du 23'...) Ici il faut faire plus de 50Kms pour voir une gare de chemin de fer... »



Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (JR) adressée à Alice de 1916 à 1918

23/06/1918, Campagne d'Orient, 42°RI coloniale

« Maintenant me voila presque embusquer peut être pas pour longtemps »

29/06/1918

« ...colis refusé à la douane de Marseille parce qu'il y avait des cigarettes orientales(...) je t'enverrai les bagues seules, en plus j'ai attraper 4 jours de prison... »

1/08/1918

«Quand même un peu le cafard de Vignes de temps en temps...»



6/08/1918, Monastir

« Je suis en bonne santé»(...) si tu connais pas la danse tu pourras apprendre celle d'ici, c'est rigolo. Mais malgré que je suis heureux ici j'ai le cafard de la France car si on doit y rester mieux vaudrait la bas qu'ici. Enfin à l'année prochaine... »

16/08/1918, 42° colonial 5° comp.

« ...J'ai reçu ta lettre et suis très heureux d'apprendre que tu es toujours en bonne santé malgré le gros travail que tu fais, je suis content que tu es reçu les bagues (...) faites avec deux pièces serbes (...) On a marché pendant 3 jours sans voir un civil et des montagnes brûlés. Drôle de pays, enfin faut espérer bientôt la fin. »

18/09/1918

« ...on a attaquer et on part tout de suite après les bulgares ... »

21/09/1918

«Toujours en train de faire les zouaves avec les Bulgares (...) tu t'en apercevras avec les journaux...»



Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (CB) adressée à Alice de 1916 à 1918

Non daté, Marseille, 141^e d'Infanterie 1er groupe 1ere section 29^e compagnie

« Un bonjour à votre famille (...) Un bonjour de G. et de Cl. B » C.

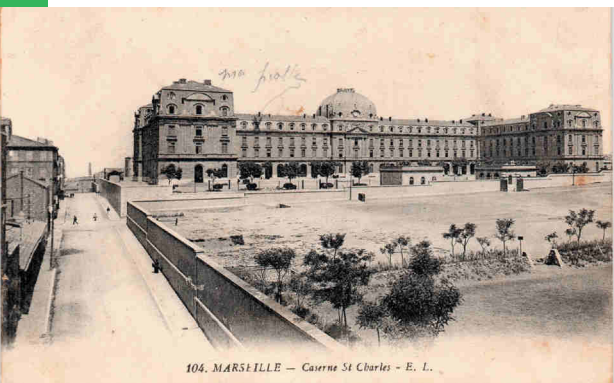
Non daté, Marseille, 141^e d'Infanterie 1er groupe 1ere section 29^e compagnie ,

« Un gros bonjour de Marseille, un ami qui pense à vous ... » C.

Non daté

Un bonjour à votre famille ... Un bonjour de G. et Cl.B... C.

Non daté, Marseille 141^e d'Infanterie 2^e groupe 29^e compagnie
« Loin de vous mais de cœur toujours vers vous. Qu'y a-t-il de nouveau à notre cher pays lointain... » C.



Non daté, Marseille

« Un bon souvenir emporter de la Fougère (...) Le retour à quand ? une petite réponse svp » C.

18/1/16, Marseille

« Deux mots pour te faire savoir que j'ai reçu ta carte (...) Je crois que l'on ne partira pas de Marseille avant lundi ou mardi (...) Quand à mes photos je n'ai pas pu te les envoyer... » C.

9/11/6, Marseille

« ...Je viens de recevoir ta carte qui m'a fait sauter de joie car il avait justement deux jours que je n'en avais pas reçu ... Tu me dis qu'il neige à V. et fais très froid, pense qu'ici il fait si chaud on se croirait au mois de juillet. Quand à la santé elle est très bonne ... donne bien le bonjour à ta mère de ma part ainsi que de G... Ou sont elles ces veillées ... tous ensemble ? J'espère bien y retourner un jour... » C.

12/1/16, Marseille

« ...J'ai reçu ta carte aujourd'hui (...) Je te laisse car on va aller à l'exercice ... » C.

18/1/16

« J'ai reçu deux cartes qui m'ont bien fait plaisir... vous devez bien vous reposer pendant que nous on transpire et on barde. Que veux tu c'est le devoir qui nous l'ordonne ... Je vous envoie une photo de mes copains ... » C.



25/1/16, Marseille

« J'ai reçu ta carte hier, ça m'a fait plaisir de savoir que vous allez tous bien (...) Tu as reçu ma photo (...) Que veux tu c'est la guerre ... » C.

122/2/16, Marseille

« Je répond de suite à ta carte que je viens de recevoir à l'instant . Tu me dis qu'il fait bien mauvais à V. tandis qu'ici il fait un temps superbe ... Quand est ce qu'on pourra retourner passer les veillées ... » C.

Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (CB) adressée à Alice de 1916 à 1918

7/3/16, 141^e inf 29^e comp. 4^e section 13^e escouade 2^e groupe
« J'ai reçu ta carte à l'instant et je te répond avant de partir à l'exercice (...) il y a des chances que je parte pour Vimines samedi (...) Très joli temps sauf un mistral (...). Ici on ne sait rien de nouveau car les journaux ne cause pas du tout de la Savoie ... » C.

29/3/16, La rose
« ...Je t'écris cette carte d'un hôpital car j'ai fait comme G. j'ai attraper les oreillons. Tout le 141^e y passe chacun son tour, voilà 8 jours que je suis au lit (...) mais avec ces majors quand t'a mal à la tête il te soigne au pied. Donne le bonjour à ta mère de ma part. Quand à G. je sais qu'il est toujours à l'infirmerie, il va bien mieux je pense voilà 8 jours que je ne l'ai pas vu ... » C.

12/4/16
« ...J'ai quitté l'hôpital mardi (...) je suis allé voir G. (...) il va beaucoup mieux (...) bonjour de ma part et de celle de G. Je pense être en permission Dimanche. Il fait un temps superbe la ville commence à être belle, tous les platanes sont en feuilles... » C.

14/5/16
« J'ai reçu ta carte ce matin et te répond de suite. Je te dirai que si je ne t'ai pas écrit plutôt c'est que nous avons eu guère le temps car nous avons fait nos préparatifs de départ pour Aubagne. J'ai vu G. hier soir il va beaucoup mieux (...) il doit passer sa convalescence dans un hôpital, il vous envoie le bonjour (...) Tu dois avoir du travail en ce moment car les travaux doivent marcher ... » C.



Non daté, Aubagne

« Je profite d'un moment de tranquillité pour t'envoyer deux mots. Je te dirai qu'Aubagne est une ville comme 2 ou 3 fois Cognin (...) on va tous les jours faire l'exercice aujourd'hui nous avons fait des tranchées. On préférerait venir aider aux parents et amis que faire tous ses singeries (...) J'espère qu'en Savoie il fait beau et que les travaux se font petit à petit. Je crois que tu ne dois pas être aussi tranquille que cet hiver, que veux tu c'est la guerre pour tout le monde ... » C.

2/8
« Un bonjour d'Auriol ou nous sommes en manœuvre ... » C.

13/8/16,

« Un bonjour de la Bouilladisse ou nous sommes en train de faire des manœuvres ... » C.

29/8/16, Aubagne

« Excuse moi de n'avoir pas tout de suite répondu à ta carte (...). J'ai été changé de compagnie je suis passé à la 26^e compagnie de mitrailleur. Je sais que je serai tranquille au moins jusqu'au mois d'octobre mais il faut que je quitte tous les copains qui vont partir au front alors si je peux je retourne avec eux. Je vais voir G. tous les soirs (...) les travaux vont s'avancer et bientôt vous serez de nouveau tranquille. Ici il fait une chaleur épouvantable ... G. vous envoie le bonjour à tous et ta mère ... » C.

10/09/16, Aubagne

J'ai reçu ta carte avant-hier, je n'ai pas pu te répondre de suite car nous sommes partis en marche. Je pars vendredi 15 pour Nice (...). G. t'envoie le bonjour, peut être il part en perm dans 4 jours (...) quand à moi (...) vers le 15 octobre.



Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (CB) adressée à Alice de 1916 à 1918

16-9,

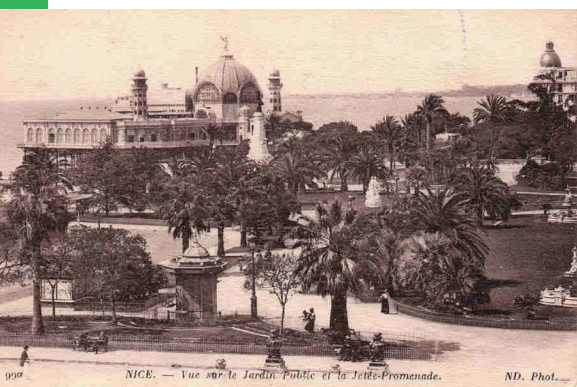
« Un bonjour de Marseille avant le départ ... » C.

17-9

« De passage à Toulon je t'envoie un gros bonjour ... » C.

19 /9/16, Nice

« Nous voilà arrivés dans le nouveau patelin, je te dirais que c'est superbe partis de Marseille le dimanche matin (...) passer par Toulon où je t'ai envoyé une carte (...) ensuite Cannes Nice ou nous arrivons le soir (...) on monte au fort (...) surveiller la mitrailleuse (...) G. doit être en perm » C.



31-10-16, Aubagne

« Me voilà arriver de nouveau au fameux cantonnement (...) tu me racontes être à la batteuse (...) beaucoup de travail (...) Je te dirai que que je dois partir le 6 pour le front ... » C.

6/11/16, Marseille

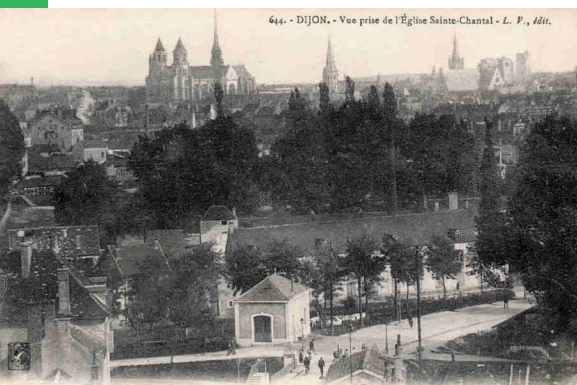
« ...Voici mon adresse provisoire 141^e d'Infanterie 1er groupe 1ere section 29^e compagnie Marseille (...) Nous voilà près à partir depuis trois jours (...) mais peut-être resterons nous encore 8 jours (...) tes nouvelles sont rares ... » C.

16/11/16, Marseille

« Je t'envoie ma dernière carte de Marseille car il est huit heures au moment où je t'écris on part à 10 h1/4. Je t'envoierai des cartes en cours de route, on arrivera demain matin à Lyon à 2h pour en repartir à 6h. J'ai reçu ta carte hier, elle est datée du 10 (...). Espérons que cette maudite guerre soit vite terminée. J'ai reçu ta photo qui m'a fait partir le cafard et je me suis servi de la vieille pour mettre dans le médaillon que je t'envoie ce sera un dernier souvenir de Marseille (...). Tu me dis ne pas pouvoir répondre à cause de la poste, t'a qu'à les donner aux gosses qui vont en classe. Comme adresse 141^e inf 30^e comp de renfort. » C.

17/11/16, Lyon

« De passage à Lyon je t'envoie (...) les fleurs qu'on nous a données en route (...) c'est peut être bien les dernières que je t'envoierai. » C.



16/11/16, Marseille

« Je t'envoie ma dernière carte de Marseille car il est huit heures au moment où je t'écris on part à 10 h1/4. Je t'envoierai des cartes en cours de route, on arrivera demain matin à Lyon à 2h pour en repartir à 6h. J'ai reçu ta carte hier, elle est datée du 10 (...). Espérons que cette maudite guerre soit vite terminée. J'ai reçu ta photo qui m'a fait partir le cafard et je me suis servi de la vieille pour mettre dans le médaillon que je t'envoie ce sera un dernier souvenir de Marseille (...). Tu me dis ne pas pouvoir répondre à cause de la poste, t'a qu'à les donner aux gosses qui vont en classe. Comme adresse 141^e inf 30^e comp de renfort. » C.

17/11/16, Lyon

« De passage à Lyon je t'envoie (...) les fleurs qu'on nous a données en route (...) c'est peut être bien les dernières que je t'envoierai. » C.

Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (GB) adressée à Alice de 1916 à 1918

**1-16, Marseille, 141^e régiment d'infanterie, 1^{er} groupe -1ere section
29^e compagnie**

« ...Je termine ces deux mots pour te dire que je suis bien arrivé
non sans peine ... » « Un bonjour de C. et de B. » GB

9-2-16, Marseille

« ...Je rends réponse à ta carte qui m'a bien fait plaisir ... Tu sais
S. a bien de la chance de venir en permission, moi pas ... » GB

15-2-16, Marseille

« Nous avons été vacciné pour la 2^e fois (...) demain on va toucher
fusil, sacs et bayonnette (...) je t'envoie le bonjour de C. » GB

26-2-16, Marseille

« Je rends réponse à ta lettre que j'ai reçu hier (...) on a été
vacciné pour la 4^{eme} fois. Et je pensais bien en crever et j'ai
toujours la fièvre (...) Un gros baiser de la part de C... » GB

14-3-16, Marseille

« Deux mots pour te faire réponse à ta carte (...) C. a été très
content de son voyage (...) moi j'irai pour Pâques ... » GB

27-3-16, Marseille

« ...Je rends réponse à ta gentille carte (...). Tu sais ici il fait un
soleil à se coucher à l'ombre (...). Tu dois savoir que C. est à
l'hôpital, il reste tous les jours couché (...) Je suis bien portant
(...) Tu peux seulement dire à M. que je ne reçois pas souvent de
ses nouvelles... » GB

12/06/1916, Cannes

« Voici deux mots pour te dire que je suis à Cannes (...) je suis en
convalescence pour un mois (...) quoi de nouveau à Vimines. » ton
cousin G.



24-2-17, Fresnes

« ...Ayant un petit moment j'en profite pour t'envoyer ces deux mots
(...) c'est quand ces fiançailles (...). Tu peux m'attendre pour que
j'y sois (...) aujourd'hui une jolie brune m'a demandé si j'écrivais à
ma poule. J'en ai point c'est la crise des femmes (...) et C. il y a-t-il
longtemps que tu n'as pas reçu des ses nouvelles ? moi point ... » G.



**7-1-16, Marseille, 141^e régiment d'infanterie, 1^{er} groupe -1ere
section 29^e compagnie**

« ...Je termine ces deux mots pour te dire que je suis bien arrivé
non sans peine ... » « Un bonjour de C. et de B. » GB

9-2-16, Marseille

« ...Je rends réponse à ta carte qui m'a bien fait plaisir ... Tu sais
S. a bien de la chance de venir en permission, moi pas ... » GB

15-2-16, Marseille

« Nous avons été vacciné pour la 2^e fois (...) demain on va toucher
fusil, sacs et bayonnette (...) je t'envoie le bonjour de C. » GB

26-2-16, Marseille

« Je rends réponse à ta lettre que j'ai reçu hier (...) on a été
vacciné pour la 4^{eme} fois. Et je pensais bien en crever et j'ai
toujours la fièvre (...) Un gros baiser de la part de C... » GB

14-3-16, Marseille

« Deux mots pour te faire réponse à ta carte (...) C. a été très
content de son voyage (...) moi j'irai pour Pâques ... » GB

27-3-16, Marseille

« ...Je rends réponse à ta gentille carte (...). Tu sais ici il fait un
soleil à se coucher à l'ombre (...). Tu dois savoir que C. est à
l'hôpital, il reste tous les jours couché (...) Je suis bien portant
(...) Tu peux seulement dire à M. que je ne reçois pas souvent de
ses nouvelles... » GB

12/06/1916, Cannes

« Voici deux mots pour te dire que je suis à Cannes (...) je suis en
convalescence pour un mois (...) quoi de nouveau à Vimines. » ton
cousin G.



Correspondance de guerre d'un soldat savoyard (GB) adressée à Alice de 1916 à 1918

19-8-17, Aux Armées, 338^e Infanterie, 24^e compagnie, 6^e Bataillon
DD secteur 84

« ...Je rends réponse à ta lettre que je viens de recevoir à l'instant,
très content de vous savoir tous en bonne santé. Tu dois être
contente que tu as un vélo, quelles ballades si l'on était par la haut
...Un gros bonjour de C... » GB

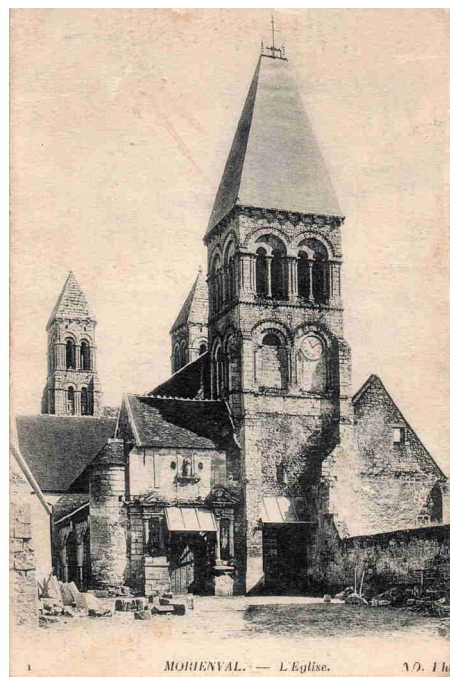


31-8-18, Lyon

« Un gros bonjour de Lyon ... » G

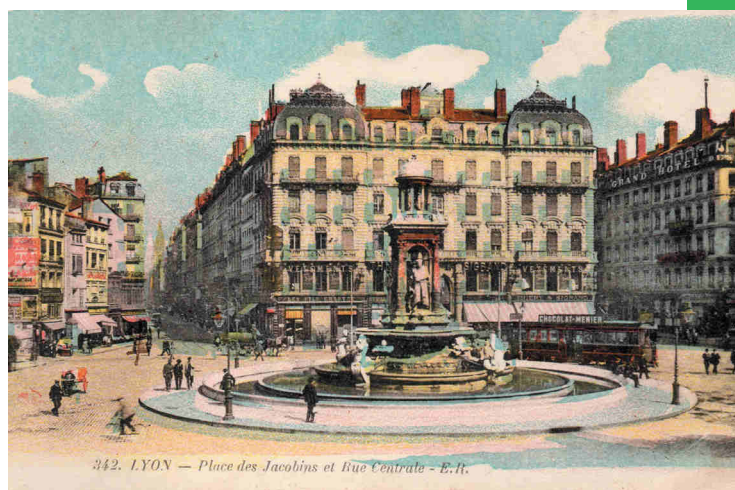
119-9-18, Le Valentin, 338^e d'Infanterie, Hôpital complémentaire
N°3 salle 42 Valence

« ...Un gros bonjour de Valence ou je suis en traitement pour une
blessure à la main droite, j'ai encore 10 éclats dans la main... » G



4-11-17, Aux armées, 338^e Infanterie, 22^e compagnie, 6^e Bataillon 3^e
section

« ...Je viens de rencontrer C. qui (...) à l'infirmerie et avait la tête
bandée il s'est brûlé un œil mais je ne sais pas si c'est grave ... » G



31-8-18, Lyon

« Un gros bonjo
ur de Lyon ... » G

119-9-18, Le Valentin, 338^e d'Infanterie, Hôpital complémentaire
N°3 salle 42 Valence

« ...Un gros bonjour de Valence ou je suis en traitement pour une
blessure à la main droite, j'ai encore 10 éclats dans la main... » G

Le recto des cartes postales des soldats

Si le contenu de ces cartes était l'enjeu de cet échange, le choix de l'illustration avait son importance. Les cartes reproduisant une vue d'une ville, d'un bâtiment (église, gare...) renseignaient sur le parcours du soldat et faisait « voyager » par la pensée le destinataire.

Mais l'éloignement des êtres chers, amenait à choisir des cartes sentimentales reflétant les préoccupations; et exprimant les pensées et la tendresse de l'expéditeur. On dénote le soldat songeant à sa fiancée, ou l'inverse, le couple qui espère se retrouver dès la fin des événements. Le langage des fleurs est beaucoup utilisé, (pensée, rose, marguerite, muguet...) comme les cœurs qui entourent la photographie de l'être cher.

Malgré l'avenir incertain, on se souhaite la bonne année ou le 1^{er} mai. Les cartes qui évoquent la vie du soldat sont le plus souvent dessinées, parfois humoristiques,

Un court texte accompagne l'image ; le plus souvent ce sont des déclarations, des maximes, ou petits poèmes, des mots d'amour, tels

« Je vous aime passionnément », « Aux parfums enivrants que distillent les roses, Nous joindrons nos baisers, la meilleure des choses ! »,

« A l'heure où la nuit tombe, une douce langueur A l'appel de ton nom fait palpiter mon cœur. »

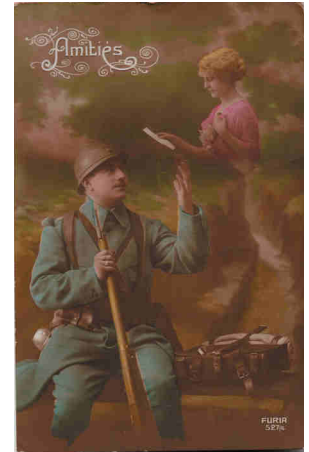
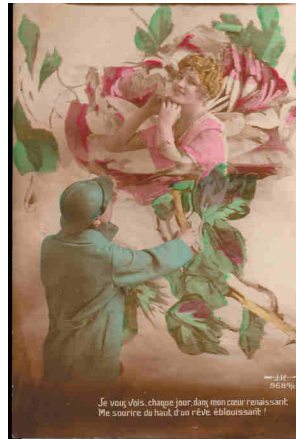
Souvent ces mots évoquent l'absence et le retour de l'être aimé :

« Pensée de l'absent. Merci pour la chère caresse que tu m'envoies avec tendresse. », « Si les jours passent, l'espérance Demeure et adoucit l'absence. », « Je songe souvent à l'absent Que j'aime bien tendrement »

Sur d'autres cartes le texte référence à la guerre :

*« A celui qui se bat, que ma tendresse inspire un retour triomphant vers celle qui l'admire ! »
Mon bonheur reviendra quand renaîtra la France ! »*

De nombreuses vues de paysages sont en noir et blanc ou en sépia; la couleur est présente mais les tons ne sont pas très vifs. Les cartes sentimentales sont presque toutes en couleur, le fond sombre, brun tandis que le motif est clair, des roses pâles des bleus et verts pastels. Le goût de l'époque va vers les fleurs en guirlandes ou bouquets, entourant les cœurs, les médaillons ou le livre ouvert. Un graphisme du XIXe siècle alors qu'en 1907 Picasso peint *Les Demoiselles d'Avignon*, son premier tableau cubiste, et que les artistes de l'Avant-Garde vont bouleverser l'art de ce siècle.



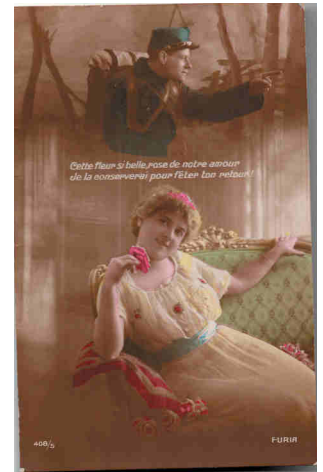
Le soldat au front songe à sa femme. C'est une mise en scène romantique, le lieu est absorbé par le fond qui sépare et réunit les deux personnes. Dans la composition en diagonale de l'image, la femme dans l'angle droit symbolise le futur, à gauche le soldat pense à celle qu'il a quittée.

Le soldat au premier plan songe à son couple



Le médaillon rappelle les pendentifs portés au cou par les femmes. Le livre ouvert sur la photographie du couple et un texte se retrouve en sculpture de pierre sur les tombes.

Les pensées de la jeune femme vont vers le soldat.



Les femmes sont jeunes et d'un milieu aisé et n'ont d'autre préoccupations que de penser et d'attendre le retour du soldat.

La représentation couple



Le couple est représenté dans un intérieur bourgeois ou dans un médaillon entouré de fleurs.

La série en sépia



Un même lieu, un village français paisible, seuls changent le couple et le texte.

Exaltation du soldat et du patriotisme

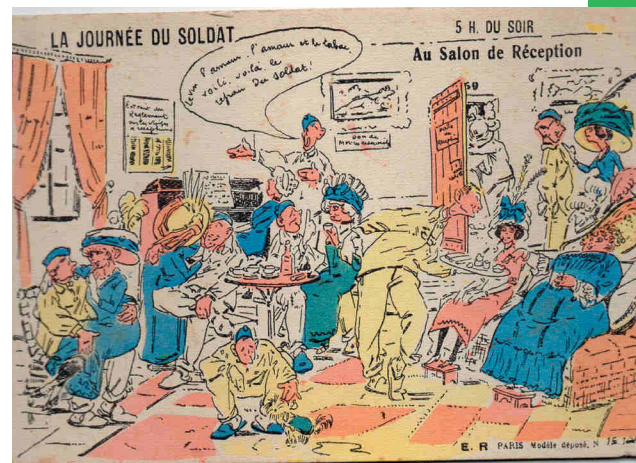
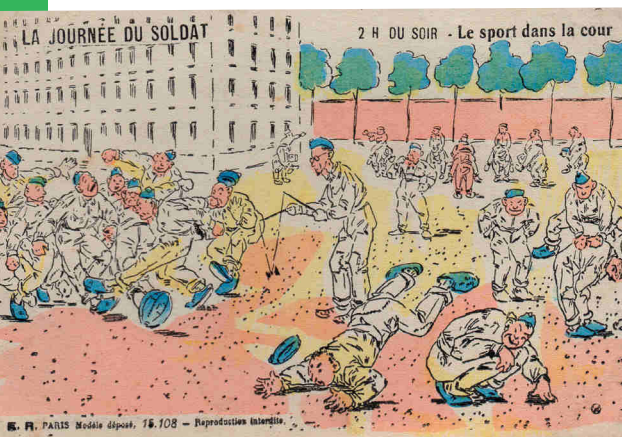
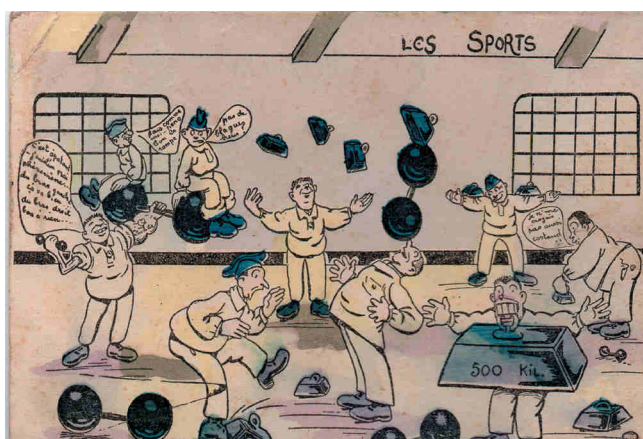
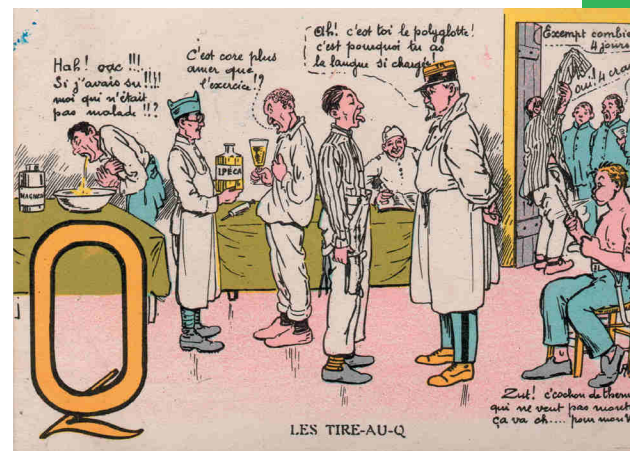
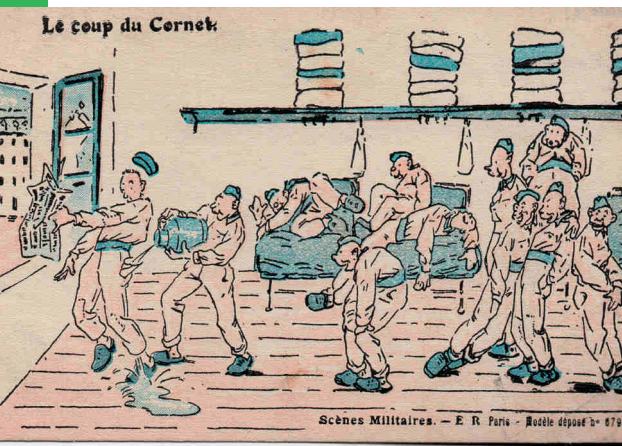


Les pères sont au front aujourd'hui mais les jeunes enfants prendront le relais demain.

La vie au front se raconte par le dessin.



De l'humour malgré tout



Conclusion

A travers ces correspondances nous avons voulu dégager le rôle patriotique de soutien du soldat au front, de la femme qu'elle soit simple marraine de guerre ou peut être plus ...

Ces cartes nous parlent peu de cet aspect, nous retrouvons quelques correspondances entre ces femmes cousines ou amies. Elles mentionnent plutôt le quotidien et si ce n'était la date écrite, elles sembleraient retracer un quotidien en période de paix. Il est évident que ces cartes ont un usage pragmatique dans une période si lointaine et pourtant si proche où le téléphone était rare.

Les hommes mobilisés ou au front, c'est la femme qui prend en main la famille et la vie économique en attendant leur retour.

Le Patriote républicain du «3 et 4 Août 1914 » publie un appel dans ce sens, adressé par E. Pavèse faisant fonction de maire à tous les femmes, enfants et hommes non appelés pour contribuer à cet effort de guerre. Le même journal du 5 Août 1914 publie un appel de l'Union des Femmes de France. Cet appel anticipe même celui lancé par le président du conseil M René Viviani, paru sur le Patriote Républicain le samedi 8 août 1914 « Aux femmes et aux enfants de France »

Qu'elle était donc la vie de ces femmes secondées certainement dans leurs tâches par les enfants devenus grands et les hommes âgés de la commune ? Dans les documents de la commune nous n'avons guère de traces du rôle de ces femmes et ne pouvons que le supposer ...

Et puis la guerre finie, les hommes revenus, comment reprendre le quotidien ? Chacun reprend la place comme avant ... A l'exception d'une élite parisienne qui manifestait déjà pour le vote des femmes et adopte le style à la « garçonne ». (PR du mercredi 8 Juillet 1914)

Les impératifs d'après guerre obligent homme et femme à reprendre leur rôle respectifs d'avant les événements. En effet la guerre a creusé une profonde tranchée dans la classe active. Il faut « repeupler la France » (loi de 1920), les femmes sont renvoyées dans leur foyer. Il faudra de nombreuses années, (après la 2eme guerre mondiale) pour qu'elles s'émancipent réellement.



